



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 210 ✠ 23 SEPTEMBRE 2017 ✠**

*« La vérité peut se dire hautement partout,
pourvu que la discrétion tempère le discours
et que la charité l'anime. »*

Mgr Bossuet. Evêque de Meaux



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre - Saint Paul

Enseignement du Père Gérard  Oasj.

LES SAINT EVANGELISTES

SAINT MATTHIEU

Matthieu est probablement d'origine juive, galiléen de naissance. Il exerce la profession de collecteur d'impôts pour les romains à Capharnaüm. C'est un homme cultivé, de formation grecque. Le jour où Jésus, de passage devant son bureau de péage, lui demande de le suivre, il abandonne tout et devient un de ses disciples. **Après la crucifixion de Jésus, selon la tradition orale de l'Eglise, il passe un temps en Egypte, puis part en Ethiopie.** Arrivé à Naddaver, il prêche et combat l'influence de deux mages et devient populaire en opérant la résurrection du fils du roi.

Défendant une vierge consacrée au Seigneur contre l'avidité d'un prince, Matthieu s'attire la colère du roi Hirtiacus. Il est assassiné au cours d'une célébration. **Matthieu est l'un des quatre apôtres évangélistes avec Marc, Jean et Luc. Son Evangile, chronologiquement le premier, trace la généalogie de Jésus, et va de sa naissance jusqu'au choix de ses premiers disciples en passant par sa tentation au désert.**

Matthieu est probablement né à Capharnaüm, ville située au nord-ouest du lac de Génésareth, en Galilée, Lévi, de son nom de naissance, il était le fils d'Alphée. Matthieu était receveur des tributs pour les romains c'est-à-dire "publicain". Il travaillait près du lac de Génésareth à la perception du "portorium", (à la fois douane, octroi et péage) entre les états du roi Hérode Antipas et de son frère, le tétrarque Philippe.

Cette profession était méprisée par les juifs et jugée odieuse. Le Talmud interdisait aux publicains les fonctions de juges ou de témoins dans les procès. Les exactions et les vexations dont les publicains se rendaient coupables, n'avaient fait qu'accroître cette impopularité, inhérente à la fonction. Hérondas affirme que chaque demeure frissonnait de peur à leur vue.

Evangile selon saint Luc V 27-29 : *"Et après cela il sortit, et il remarqua un publicain du nom de Lévi, assis au bureau du péage, et il lui dit : **Suis-moi. Et, quittant tout, se levant, il le suivait.** Et Lévi lui fit une grande réception dans sa maison".*

Evangile selon saint Marc II 13-14 : *"Et il sortit de nouveau le long de la mer. Et toute la foule venait vers lui, et il les enseignait. Et en passant, il vit Lévi, le fils d'Alphée, assis au bureau du péage. **Et il lui dit : Suis-moi. Et se levant, il le suivit** ».*

Lévi, captivé par les propos de Jésus, le suivit, quittant sa fonction de publicain. Il devint l'un des 12 apôtres et pris le nom de Matthieu. Afin de convaincre ses amis de partager ses nouvelles convictions, Matthieu les convia à prendre un repas chez lui, en compagnie de Jésus. et de ses disciples. Les Pharisiens en prirent ombrage car il était malvenu de déjeuner avec les publicains. Jésus leur répondit : *"Les médecins sont pour les malades et non pour ceux qui sont en bonne santé. Sachez-le donc bien, je veux la miséricorde et non le sacrifice ; car je suis venu appeler, non les justes, mais les pécheurs."*

La tradition hagiographique, reprise par Rufin, saint Eucher de Lyon et Socrate dit qu'il passa un temps en Egypte avant que d'aller dans la capitale d'Ethiopie, Naddaver, où il fut accueilli par un eunuque, haut fonctionnaire de la Candace, que le diacre Philippe avait baptisé. Il y avait dans cette ville deux habiles magiciens, Zaroès et Arfaxat, qui trompaient les habitants en leur causant des maladies qu'ils savaient guérir. Matthieu ne tarda pas à découvrir leurs sortilèges et à désabuser le peuple dont beaucoup se convertirent.

Quand Matthieu eut ressuscité le prince héritier Euphranor, le roi et la reine, avec toute la maison royale et les notables de la province reçurent le baptême. Iphigénie, fille du roi d'Ethiopie et quelques unes de ses compagnes, firent voeu de virginité et se retirèrent dans une maison particulière qui devint le premier monastère du pays.

Le roi Eglippe étant mort, son frère Hirtace s'empara du royaume et, pour mieux asseoir son pouvoir, voulut épouser Iphigénie. Hirtace eut recours à Matthieu qui lui répondit : "Vienne votre Majesté au discours que je vais faire aux vierges chrétiennes rassemblées avec Iphigénie et vous verrez vous-même avec quel zèle je vais remplir vos ordres". Matthieu fit un tel éloge de la virginité, invitant ses filles à mourir plutôt qu'à y renoncer, qu'Hirtace se résolut à le faire mourir. **Les bourreaux arrivèrent alors que Matthieu finissait la messe, ils montèrent à l'autel et le tuèrent.**

Le corps de Matthieu fut d'abord conservé avec beaucoup de vénération dans la ville de Naddaver où il avait enduré le martyre. En 956, il fut transféré à Salerne, dans le Royaume de Naples. Comme on se trouvait alors souvent en péril de guerre et que l'on craignait que quelqu'un s'emparât furtivement des reliques, on cacha le corps de saint Matthieu dans un endroit secret connu de quelques personnes. Près de cent vingt ans plus tard, sous le pontificat de saint Grégoire VII, on découvrit le caveau secret ce dont le Pape félicita Alfane, archevêque de Salerne. De Salerne, **le crâne de saint Matthieu fut transporté en France et déposé dans la cathédrale de Beauvais. Une partie de ce chef fut donnée au monastère de la Visitation Sainte-Marie de Chartres. La relique de Beauvais disparut pendant la révolution française en 1793.**

Citations de Saint Matthieu :

Entrez par la porte étroite, car la porte large et le chemin spacieux mènent à la perdition et il y en a beaucoup qui y entrent. Mais la porte étroite et le chemin étroit mènent à la vie et il y en a bien peu qui le trouvent. Extrait de l'évangile

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! Extrait de l'évangile

Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation : car l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Extrait de l'évangile

Celui qui voudra sauver sa vie la perdra ; et celui qui perdra sa vie pour l'amour de moi la retrouvera. Extrait de l'évangile

Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. Extrait de l'évangile

Ne vous mettez pas en souci du lendemain, car le lendemain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. Extrait de l'évangile

Laissez les petits enfants et ne les empêchez pas, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. Extrait de l'évangile

Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Extrait de l'évangile

Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni. Extrait de l'évangile

Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et ne tiendra aucun compte de l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. Extrait de l'évangile

GB+



Question: **Jésus parlait l'Araméen. D'où vient cette langue ? Pourquoi a-t-elle disparu ?**

Réponse du Père Gérard. Il n'y a aucun doute sur le fait que **Jésus parlait l'Araméen** qui était la langue populaire d'Israël à cette époque. On parlait également le Grec, la langue commerciale, très répandue dans l'empire romain, et très peu le latin, considérée comme la langue de l'occupant.

L'araméen appartient à la famille des langues sémitiques, comme l'arabe et l'hébreu. Il était parlé aux confins du désert Syro-arabique et en Mésopotamie depuis la fin du deuxième millénaire avant notre ère. **Cette langue n'a pas disparu et est encore parlée de nos jours** dans quelques villages du nord de l'Irak, dans la région de Mossoul notamment. On trouve également cette langue dans sa forme antique, dans la liturgie des anciennes Eglises chrétiennes d'Orient, comme les Coptes, et des traces de vocabulaire dans d'autres langues comme le syrien ou le libanais actuel.

Les premières traces du peuple Araméen figurent dans les inscriptions du roi assyrien Tiglath-Phalasar 1er (1114-1076) qui se félicitait de l'avoir dispersé. Les tribus araméennes menaçaient alors la stabilité des frontières de l'Assyrie et de la Babylonie par leurs incursions guerrières. **Le peuple Araméen, sans territoire à l'origine, a fondé en Syrie des cités-Etats et des petits royaumes, puis s'est infiltré tout le long du fleuve Euphrate.**

Dans le nord de la Syrie et jusqu'à Damas, l'influence de la langue araméenne a été très sensible pendant des siècles. Le peuple araméen a connu son apogée au IXe siècle av. JC. et a fini par disparaître au fur et à mesure que l'empire assyrien étendait son hégémonie sur le Moyen-Orient. Plus tard, la population araméenne s'est intégrée dans les empires mésopotamien et perse, et s'est infiltrée dans l'administration. A ce moment, **la langue araméenne s'est imposée car empruntant un alphabet aux Phéniciens, elle est devenue l'écriture des documents officiels.** L'Araméen a commencé à décroître lorsque les généraux d'Alexandre revenant de l'Inde ont créé des royaumes sur les territoires conquis. *GB+*

TROPAIRE

*Homme de la Terre. Moi, le Seigneur de tous, ton Dieu
Je viens t'enseigner ces choses de la vie.
Tu n'es pas ton corps physique, il disparaîtra.
Tu n'es pas tes émotions, elles t'encombrent.
Tu n'es pas tes pensées, elle te trahissent.*

*Tu n'es ni tes oeuvres, ni tes biens, ni ton pouvoir,
Ni tes relations, ni tes paroles, ni ton savoir.
Tu n'es pas isolé, ni séparé, mais autonome et distinct.
Tu n'es ni l'observateur, ni l'observé, pourtant tu n'es pas rien.*

*Tu es la terre, l'eau et le feu. En toi bat le coeur des étoiles
Tu es la nature et la vie que Je t'ai données.
Tu renfermes toutes les formes de Ma création,
Toutes les énergies et les vibrations.*

*Je t'ai voulu ainsi. Au-delà du temps et de l'espace.
Au-delà du visible et du manifesté.
De la vie, de la mort, de la dualité.
La fin du temps des hommes s'ouvre à la dimension de Mon Amour.*

GB+